

	SECRETARIAT GENERAL BUREAU DES ARCHIVES ET DE LA GESTION DOCUMENTAIRE
	FICHE INDIVIDUELLE D'ENTRETIEN
1AV 10	Claudie LAMOUR-ISNARD

TEMOIN	
Nom	LAMOUR-ISNARD
Prénom	Claudie
Fonctions	Enseignante-chercheuse retraitée de l'Institut Jacques Monod

ARCHIVISTES ORAUX	
Noms, Prénoms	Laurène LEVY et Benjamin VIGNARD
Qualité	Étudiants du master Journalisme scientifique de l'UFR LAC

TRANSCRIPTEUR	
Nom, Prénom	Magalie MOYSAN
Qualité	Archiviste à l'université Paris Diderot

ENTRETIEN	
Date	9 mars 2015
Lieu	Domicile de Claudie Lamour-Isnard
Durée	01:30:49

CONSERVATION	
Lieu	Bureau des archives de l'université
Supports originaux	DVD-R remis par le master Journalisme scientifique le 30 mars 2015
Supports de consultation	Bureau des archives de l'université
Supports de conservation	Bureau des archives de l'université

FONDS D'ARCHIVES COMPLEMENTAIRES	
99W, 149W, 396W	Archives administratives de l'Institut Jacques Monod (1966-2005).

PRESENTATION DU TEMOIN

Carrière

1964 : assistante déléguée à la Faculté des sciences de Paris
1965 : assistante titulaire à la Faculté des sciences de Paris
1967 : maître-assistante déléguée à la Faculté des sciences de Paris
1971 : affectation à l'Université Paris VI
1973 : inscription sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître de conférences
1983 : professeure des universités
1991 : professeure à l'Université Paris Diderot
2007 : départ en retraite

Activités d'enseignement à Paris Diderot

1991-2001 : cours de Génétique du développement des Invertébrés en maîtrise
1992-1994 : cours de Génétique des eucaryotes au DEUG Sciences de la nature et du vivant
1995-1995 : cours de Génétique au DEUG Science de la nature et du vivant
1991-2004 : enseignements dans le DEA de Biologie intégrée des invertébrés
1991-2004 : enseignements dans le DEA de Physiologie de la reproduction
1991-2007 : cours de Génétique des eucaryotes de licence
1991-2007 : cours de Régulation de l'expression des gènes en maîtrise, puis master 1
1991-2007 : cours de Méthodologies (méthodes permettant l'extinction ou l'activation d'un gène chez les vertébrés et les invertébrés) en maîtrise, puis master 1
1996-2004 : création d'une option de Génétique du développement en maîtrise
1994-2001 : responsable à l'Université Paris 7 du DEA de Biologie moléculaire et cellulaire du développement de l'Université Paris 6, participation à l'enseignement et à l'évaluation des étudiants.
2001-2004 (jusqu'à la disparition des DEA dans le cadre de la réforme LMD) : responsable à l'Université Paris 7 du DEA de Génétique dont le siège était également de l'Université Paris 6.

Activités de recherche

Axes de recherche :

- Génétique de la bactérie *Bacillus subtilis* (sujet de la thèse de doctorat)
- Rôles chez la mouche drosophile des gènes *Fused* et *Sufu*, partenaires de la voie de signalisation *Hedgehog* (*Hh*), impliquée dans des processus de communications cellulaires essentiels au cours du développement des invertébrés et des vertébrés.
- Étude des interactions protéiques entre effecteurs de la voie Hh
- Recherche de nouveaux partenaires de la voie Hh par double-hybride « à haut débit »

Activités administratives

2001-2007 : directrice de l'UFR de Biologie et sciences de la nature de l'Université Paris Diderot

2005-2007 : chargée des relations entre l'Université Paris Diderot et l'EMBL (European Molecular Biology Laboratory)

Fonctions annexes

2008-2014: secrétaire générale de la Société Française de Génétique (SFG)

Publications importantes

C. Audit et C. Anagnostopoulos

Genetic studies relating to the production of transformed clones diploid in the tryptophan region of the *Bacillus subtilis* genome. *Journal of Bacteriology* 114, 18-27 (1973).

C. Audit and C. Anagnostopoulos.

Studies on the size of the diploid region in *Bacillus subtilis* merozygotes from strains carrying the *trpE26* mutation. *Molecular General Genetics* 137, 337-351 (1975)

M. Gans, **C. Audit**, M. Masson

Isolation and characterization of sex-linked female sterile mutants in *Drosophila melanogaster*.

. *Genetics* 81, 683-704 (1975).

M. Zalokar, **C. Audit**. and I. Erk.

Developmental defects in *Drosophila* eggs.

Developmental Biology 47, 419-432 (1975).

E. Wieschaus, **C. Audit**, M. Masson.

A mosaic analysis of the roles of somatic cells and germ line during oogenesis in *Drosophila*.

Developmental Biology 88, 92-103 (1981).

C. Audit-Lamour et D. Busson.

Oogenesis defects in the *ecd-1* mutant of *Drosophila melanogaster*, deficient in ecdysteroid at high temperature. *J. Insect Physiol.* 27, 829-837 (1981).

Relations between ecdysteroid levels and pupal development in the *ecd-1* temperature-sensitive mutant of *Drosophila melanogaster*.

S. Belinski-Deutsch, D. Busson, **C. Audit-Lamour**, P. Porcheron, M. Morinière and P. Berreur.

J. Insect Physiol. 29, 509-514 (1983).

Ecdysteroids during the third larval instar in *l(3)ecd-1ts*, a temperature-sensitive mutant of *Drosophila melanogaster*.

P. Berreur, P. Porcheron, M. Morinière, J. Berreur-Bonnenfant, S. Belinski-Deutsch, D. Busson and **C. Audit-Lamour**.

General and Comparative Endocrinology 54, 76-84 (1984).

D. Busson, B. Limbourg-Bouchon, M.C. Mariol, T. Prétat and **C. Lamour-Isnard**.

Genetic analysis of viable and lethal *fused* mutants of *Drosophila melanogaster*.

Roux's Arch. Dev. Biol. 197, 221-230 (1988).

T. Pr at, P. Th erond, **C. Lamour-Isnard**, B. Limbourg-Bouchon, H. Tricoire, I. Erk, M.C. Mariol and D. Busson.

A putative serine-thr onine protein kinase encoded by the segment-polarity *fused* gene of *Drosophila*. *Nature* 347, 87-89 (1990).

B. Limbourg-Bouchon, D. Busson and **C. Lamour-Isnard**.

Interactions between *fused*, a segment-polarity gene, and other segmentation genes in *Drosophila*.

Development 112, 417-429, 1991

P. Th erond, D. Busson, E. Guillemet, B. Limbourg-Bouchon, T. Pr at, R. Terracol, H. Tricoire and **C. Lamour-Isnard**.

Structural organization, and expression pattern of the segment polarity gene *fused* of *Drosophila melanogaster* *Mechanisms of Development*, 44, 65-80, (1993)

T. Pr at, P. Th erond, B. Limbourg-Bouchon, A. Pham, H. Tricoire, D. Busson and **C. Lamour-Isnard**.

Segmental polarity in *Drosophila melanogaster*: Genetic dissection of *fused* in a *Suppressor of fused* background reveals interaction with *costal-2*. *Genetics*, 135: 1047-1062 (1993)

M.F. Blanchet Tournier, H. Tricoire, D. Busson and **C. Lamour-Isnard**

The segment polarity gene *fused* is highly conserved in *Drosophila*; *Gene*, 161 : 157-162 (1995).

A. Pham, P. Th erond, G. Alves, M.F. Blanchet-Tournier, D. Busson, **C. Lamour-Isnard** and H. Tricoire

The *Suppressor of fused* encodes a novel PEST protein involved in *Drosophila* segment polarity establishment. *Genetics*, 140 : 587-598 (1995)

P. Th erond, G. Alves, B. Limbourg-Bouchon, H. Tricoire, E. Guillemet, J. Brissard-Zahraoui, **C. Lamour-Isnard** and D. Busson

Functional domains of *Fused*, a serine-threonine protein kinase required for signaling in *Drosophila*.

Genetics, 142 : 1181-1198 (1996)

V. Monnier, F. Dussillol, G. Alves, **C. Lamour-Isnard** and A. Plessis.

Molecular interactions between three members of the *Drosophila* Hedgehog signalling pathway: *Suppressor of fused* links the ser-thr kinase *Fused* and the transcription factors *Cubitus interruptus*.

Current Biology. 8 : 583-586 (1998).

G. Alves, B. Limbourg-Bouchon, H. Tricoire, J. Brissard-Zahraoui, **C. Lamour-Isnard** and D. Busson

Modulation of Hedgehog target gene expression by the *Fused* serine-threonine kinase in wing imaginal discs. *Mechanisms of Development*. 78 (1-2): 17-31 (1998).

D. Simon-Chazottes, M. Paces-Fessy, **C. Lamour-Isnard**, J.L. Guenet and M.F. Blanchet-Tournier

Genomic organization, chromosomal assignment, and expression analysis of the mouse *Suppressor of fused* gene (*Su(fu)*) coding a Gli protein partner. *Mammalian genome*, 11: 614-621 (2000)

S. Fouix, S. Martin-Lannérée, M. Sanial, M. Luciana, **C.Lamour-Isnard** and A. Plessis
Overexpression of a novel nuclear interactor of Suppressor of fused, the Drosophila Myelodisplasia/Myeloid leukemia Factor, induces abnormal morphogenesis associated with increased apoptosis and DNA synthesis *From Genes to Cells*, 8 :897-911 (2003)

Dussillol-Godar F., Brissard-Zahraoui J., Limbourg-bouchon B., Boucher D., Fouix S., **Lamour-Isnard C.**, Plessis A. and Busson D
Modulation of the Suppressor of fused protein regulates the Hedgehog signaling pathway in *Drosophila* embryo and imaginal discs. *Developmental biology*, 291 :53-66 (2006)

Narbonne K., Besse F., **Lamour-Isnard C.**, Busson D. and Prêt A.M.
Fused regulates germline cyst mitosis and differentiation during Drosophila oogenesis *Mechanisms of Development*, 123 : 197-209 (2006)

Publications dans des livres

Production of stable and persistent unstable heterogenotes in a mutant of *Bacillus subtilis*. **C. Audit** et C. Anagnostopoulos.
Spores V L.L. Campbell, ed.) p. 117-125. Washington : American Society for Microbiology (1972).

Extent of diploidy in stable and unstable merozygotes from *Bacillus subtilis* strains bearing the *trpE26* marker.
C. Audit et C. Anagnostopoulos.
Bacterial transformation (L.J. Archer, ed.), p. 293-305. London and New York : Academic Press (1973).

Quelques exemples d'instabilité génétique chez les procaryotes. Compte-rendu de la réunion de la Société Française de Génétique (Décembre 1973 -Strasbourg)
C. Audit.

Articles de revue

Le prix Nobel de Médecine 1995 attribué à Ed. Lewis, C. Nüsslein-Volhard et Eric Wieschaus : la reconnaissance de la génétique du développement
J. Deutsch, **C. Lamour-Isnard** , J.A. Lepesant
Médecine/Sciences, 10: 1625-1628 (1995)

La voie des récepteurs Torso et sevenless chez la Drosophile : un modèle pour l'étude de la signalisation cellulaire par les récepteurs tyrosine kinase.

C. Lamour-Isnard and R. Griffin-Shea
Medecine-Science 13 : 1131-114 3 (1997).

Dissection moléculaire de la voie de transduction du signal Hedgehog.
P. Théron, **C. Lamour-Isnard** and A. Plessis
Medecine –Sciences, 13 : 222-22 (1998)

Participation à un ouvrage collectif

Génétique: Gènes et Génomes

J.L. Rossignol, R. Berger, J. Deutsch, M. Fellous, **C. Lamour-Isnard**, O. Ozier-Kalogeropoulos,
M. Picard, D. de Vienne-
Dunod Paris (2000)

Repères	Inventaire analytique (transcription réalisée par le témoin)
00:00:21	<p>Quel a été votre parcours universitaire et professionnel ?</p> <p>Née dans une famille d'artisans parisiens, c'est en classe de terminale en 1957 que je me suis découvert un grand intérêt pour la biologie. J'ai donc fait une licence de biologie à la Faculté des sciences de Paris entre 1958 et 1962, puis un DEA de Génétique approfondie en 1963-1964. Après l'obtention du DEA, il m'a été proposé d'être nommée assistante en génétique à la Faculté des sciences de Paris, et de commencer une thèse dans le laboratoire de Génétique physiologique du CNRS à Gif-sur-Yvette, sur la génétique de la bactérie <i>Bacillus subtilis</i>, sous la direction du Dr. Constantin Anagnostopoulos. J'ai soutenu une thèse de troisième cycle en 1968, puis une thèse de doctorat d'état en 1973.</p> <p>Après ma thèse, j'ai intégré l'équipe du professeur Madeleine Gans, qui venait d'initier dans le Centre de Génétique moléculaire du CNRS, un nouveau programme de recherche concernant l'étude de mutants de la drosophile présentant un développement embryonnaire anormal. Ces travaux nous ont permis d'identifier plusieurs gènes dont l'activité est requise pour le développement de l'embryon.</p> <p>Nommée professeure à l'Université Pierre et Marie Curie (Paris 6) en 1983, je suis restée dans le laboratoire du Pr. Gans, où j'ai entrepris au sein d'un petit groupe de chercheurs, l'étude des gènes <i>fused</i> et <i>su(fu)</i> ainsi que celle d'autres effecteurs de la voie de signalisation Hh, qui intervient dans l'établissement de communications cellulaires au cours du développement.</p> <p>En 1991, j'ai été nommée par mutation professeure à l'Université Denis Diderot (Paris 7), et j'ai rejoint l'Institut Jacques Monod, qui était une unité mixte CNRS-Paris 7. J'y ai créé une équipe de recherche d'une quinzaine de personnes composée d'enseignants-chercheurs, de chercheurs du CNRS, de personnels techniques et d'étudiants en thèse. Les travaux de cette équipe ont porté sur l'étude de la voie Hh et se sont poursuivis jusqu'en 2007, date de mon départ à la retraite.</p>
00:16:03	<p>Pourquoi êtes-vous devenue maître de conférences ?</p> <p>Après le DEA de Génétique en 1964, j'ai eu la possibilité d'intégrer le CNRS comme attachée de recherche. A l'époque, il n'y avait pas de concours de recrutement, et il suffisait d'être présenté par un directeur de laboratoire à qui avait été attribué un poste de chercheur, ce qui était le cas du Dr. Anagnostopoulos qui m'avait accepté comme doctorante dans son laboratoire. Mais la même année, Madame Gans, professeur de Génétique à la Faculté des Sciences de Paris, m'a proposé d'être nommée assistante en Génétique sur un poste qui venait de se trouver vacant.</p>

	Sans hésiter, j'ai choisi la carrière d'enseignant-chercheur, car je savais déjà que j'aimais beaucoup l'enseignement.
00:18:13	<p>Pourquoi travailler en génétique?</p> <p>Dès le certificat de génétique de licence, et encore plus au cours du DEA, j'ai été passionnée par cette discipline, à l'époque très nouvelle, du moins en France, et dans laquelle des découvertes considérables étaient en cours au début des années soixante. Le Pr. Boris Ephrussi, personnalité scientifique prestigieuse, titulaire de la première chaire de Génétique en France, et qui a réellement introduit cette discipline dans notre pays, avait créé le centre de Génétique physiologique, où j'ai fait mon DEA, et où j'ai choisi de préparer ma thèse.</p>
00:24:13	<p>Comment étiez-vous intégrée à la communauté des généticiens ?</p> <p>Mon intégration dans le laboratoire de Génétique de Gif-sur-Yvette, comme dans le service d'enseignement de Paris 6, s'est très bien passée. L'ambiance y était excellente, en particulier du fait des personnalités scientifiques de haut niveau (Pr. Madeleine Gans, Pr. Piotr Slonimski et d'autres) qui dirigeaient le laboratoire, et enseignaient la génétique à Paris 6, avec une grande ouverture d'esprit, et en faisant confiance aux jeunes.</p> <p>Mon intégration dans l'Institut Jacques Monod (IJM) de Paris 7 en 1991 s'est également très bien passée. J'y ai trouvé d'excellents collègues, et une atmosphère de travail stimulante et chaleureuse. J'y ai été très heureuse professionnellement. En revanche, l'intégration dans le service d'enseignement de Génétique de Paris 7 a été plus difficile, du fait de la personnalité des responsables en place. J'ai eu néanmoins beaucoup de plaisir à enseigner dans la licence de BGA (Biologie et Génétique Appliquées), puis dans le magistère de Génétique, du fait de la qualité des étudiants, qui étaient sélectionnés à la fin du DEUG à raison de 45 à 50 étudiants par an. Ces étudiants étaient très motivés.</p>
00:31:38	<p>Avez-vous participé à des travaux interdisciplinaires ?</p> <p>Non.</p>
00:31:44	<p>Comment avez-vous été recrutée à Paris 7 ?</p> <p>En remplacement d'un professeur parti en retraite. Simultanément à ma candidature à une mutation sur le poste de professeur, j'ai également postulé pour la création d'une équipe à l'IJM. Un comité d'évaluation a été mis en place par le CNRS, qui a agréé ma demande.</p>
00:33:27	<p>Quelles ont été vos tâches administratives à Paris 7 ?</p> <p>J'ai assuré les tâches normales d'un directeur d'UFR. En outre, c'est pendant mon mandat que se sont déroulées les</p>

	négociations (difficiles) qui ont abouti à la fusion des UFR de Biologie et de Biochimie.
00:39:00	<p>Pourquoi avez-vous choisi de travailler à Paris 7 ?</p> <p>C'était une opportunité proposée par le ministère qui souhaitait augmenter le nombre d'équipes dirigées par des enseignants à l'IJM. Pour moi, c'était donc l'occasion de créer une équipe. Enfin, bien que, comme je l'ai dit plus haut, j'avais été très heureuse à Paris 6, cela me plaisait de connaître une autre université, où l'organisation des enseignements était très différente, du fait que la licence BGA était une licence à dérogation. En effet, le programme de ce cursus était indépendant de la maquette ministérielle, permettant beaucoup d'initiatives pour la création de nouveaux enseignements, et où les étudiants étaient sélectionnés.</p>
00:41:49	<p>Avez-vous observé des différences dans la fonction de professeur entre Paris 6 et Paris 7 ?</p> <p>Réduction du nombre d'étudiants, diminution des volumes horaires de travaux pratiques.</p>
00:43:08	<p>En tant que professeur à Paris 7, combien de temps consacriez-vous à l'enseignement ?</p> <p>L'enseignement qui représentait peu de temps au début de ma carrière, s'est considérablement alourdi à la faveur des réformes successives. A Paris 7, ma charge d'enseignement était considérable, de l'ordre de 90 heures annuelles devant les étudiants.</p>
00:44:33	<p>Comment caractériseriez-vous vos relations avec les étudiants ?</p> <p>Excellentes et très enrichissantes.</p>
00:45:00	<p>Comment caractériseriez-vous vos relations avec les autres enseignants ?</p> <p>Très bonnes à Paris 6, plus difficiles à Paris 7.</p>
00:47:11	<p>Comment caractériseriez-vous vos relations avec le personnel technique et administratif ?</p> <p>Très bonnes.</p>
00:49:19	<p>Avez-vous été intégrée à un laboratoire dès le début de votre carrière ?</p> <p>Oui, car c'est obligatoire dans les disciplines scientifiques. Intégration dans le centre de Génétique physiologique du CNRS à Gif-sur-Yvette pendant ma thèse, puis création d'une équipe à l'Institut Jacques Monod.</p>
00:50:07	<p>Avez-vous été confrontée à des figures de "patrons" dans ces différents laboratoires ?</p> <p>Il y avait des personnalités prestigieuses au centre de Génétique moléculaire du CNRS de Gif-sur-Yvette, qui</p>

	dirigeaient les équipes de recherche et étaient professeurs de Génétique à Paris 6. Leur autorité du fait de leur valeur n'était pas contestée. Je n'ai pas été confrontée à une figure de « patron » à Paris 7, mais à des attitudes ultra-autoritaires de la part de responsables d'enseignement. En revanche, j'ai eu affaire à Paris 7 à d'excellents directeurs de laboratoire compétents et à l'écoute des problèmes des chercheurs.
00:53:04	Comment organisiez-vous votre temps entre enseignement et recherche ? La recherche souffre de ce double emploi du temps, qui explique que j'ai peu publié dans les années 60 et 70. L'exigence de publications est devenue plus forte dans les années 80. A Paris 7, je pense que je consacrais la moitié de mon temps à l'enseignement, mais je travaillais beaucoup chez moi le soir et les week-ends.
00:58:39	Travaillez-vous seule ou en équipe pour vos activités de recherche ? Toujours en équipe après la thèse.
00:58:48	Travaillez-vous en laboratoire ou chez vous ? Au laboratoire pendant la journée, chez moi le soir pour la préparation des cours.
00:58:58	Avez-vous entretenu des collaborations avec d'autres équipes ou d'autres laboratoires ? Collaborations au sein de la discipline.
00:59:24	Avez-vous travaillé avec des industriels ? Non.
00:59:29	Comment vos recherches étaient-elles financées ? Par des crédits récurrents provenant essentiellement du CNRS, et par des contrats attribués sur dossier par différents organismes comme la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer, la Ligue contre le cancer, la Fondation pour la Recherche Médicale en France.
01:01:03	Au cours de votre carrière, avez-vous observé une évolution dans les systèmes de financement de la recherche ? Les contrats ont pris une part croissante dans le financement des recherches, du fait de la diminution des crédits récurrents et de l'augmentation du coût des recherches, en particulier avec l'introduction des techniques de biologie moléculaire, et de la génomique.
01:02:53	Considérez-vous que le fait d'être une femme ait été un frein ou un atout pour votre carrière ?

	Ni un frein, ni un atout. Je n'ai jamais constaté de misogynie dans mon milieu de travail.
01:06:26	Quels changements avez-vous observés suite aux événements de mai 68 ? Peu de changements car l'ambiance était déjà très libérale dans le service d'enseignement de Génétique de Paris 6 comme dans le laboratoire de Génétique physiologique du CNRS où je préparais ma thèse.
01:07:35	Au cours de votre carrière, avez-vous pris part à des débats sociaux ou politiques ? Participation aux différentes réformes en tant qu'enseignante, manifestation contre l'alourdissement des charges d'enseignement, grèves des examens...
01:12:50	Comment avez-vous vécu la loi Faure en mai 1968 ? Création de grandes unités d'enseignement, augmentation des moyens.
01:13:23	Comment avez-vous vécu la réforme de la loi Savary ? Création d'une grande unité de formation et de recherche à Paris 6, alourdissement des charges d'enseignement.
01:17:02	Pourquoi avez-vous choisi d'occuper la fonction de directrice d'unité de formation et de recherche (UFR) à Paris 7 ? J'avais 60 ans, et cela m'a amusée d'exercer en quelque sorte un nouveau métier. En outre la réunion des UFR de Biologie et de Biochimie me paraissait une priorité pour développer les sciences de la vie à Paris 7, car la biochimie (comme d'ailleurs la génétique) est maintenant présente, en tant qu'outil, dans toutes les disciplines biologiques. Beaucoup de collègues freinaient cette réunion, non pour des raisons scientifiques, mais pour défendre leur territoire. Il a fallu sept ans pour que la nouvelle UFR soit créée.
01:18:47	Pourquoi avez-vous choisi d'être responsable de DEA à Paris 7 ? Parce qu'il s'agit d'un enseignement passionnant, ouvert sur la recherche.
01:20:12	Dans quelles conditions avez-vous pris votre retraite ? J'ai pris ma retraite fin 2007 à la fin de mon mandat de directrice de l'UFR de Biologie. J'avais travaillé 43 ans et mon mari était en retraite depuis plusieurs années. J'ai ensuite été professeure émérite pendant trois ans. Cela m'a permis de préparer avec les membres de mon équipe notre évaluation (qui a lieu tous les 5 ans) par le CNRS en 2008. Nous avons obtenu la note A, ce qui était très satisfaisant. J'ai également continué à enseigner pendant les années 2007-2008 (à peu près un mi-temps) et 2008-2009, pour quelques heures. Ensuite de 2008 à 2014, j'ai assuré le secrétariat

	général de la Société Française de Génétique
01:25:18	En quoi consistait le poste de secrétaire générale de la Société Française de Génétique ? Appel des cotisations, convocation des réunions du conseil d'administration et des assemblées générales et rédaction des procès verbaux, attribution des bourses de voyage pour les doctorants, participation à l'organisation de colloques.
01:28:53	Souhaitez-vous ajouter d'autres informations à cet entretien ? J'ai beaucoup aimé mon métier, sous tous ses aspects, la complémentarité qu'il offre entre enseignement et recherche, et surtout les contacts si enrichissants avec des étudiants.